

# Un métier très recherché dans la Manche

Gérer l'ensemble de la chaîne de production d'un produit, c'est le rôle du pilote de systèmes de production automatisée. Une qualification très recherchée par les entreprises manchoises.

Participer à la production d'un produit de A à Z en guidant les machines intervenant dans sa fabrication, c'est la mission du pilote de systèmes de production automatisée. « C'est un peu le chef d'orchestre de la fabrication. Il pilote l'ensemble de la production. », explique Thierry Guy, chargé de mission à l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM).

Le pilote de systèmes de production automatisée ne se contente pas de donner des ordres aux machines. « Ce n'est pas qu'un presse-bouton. Il faut alimenter la machine, surveiller la fabrication, veiller à la qualité des produits, s'occuper du conditionnement et de la maintenance des machines », rappelle Thierry Guy. Loin d'être répétitives, les tâches sont nombreuses. « Ce n'est pas un métier ennuyeux car on ne fabrique jamais les mêmes produits. Et c'est loin d'être monotone car les machines changent. Il y a toujours à apprendre », précise Thierry Guy. Métier

d'avenir, cette profession se retrouve aussi bien dans les industries agroalimentaire, automobile, nucléaire, que dans le textile, l'industrie pharmaceutique et cosmétique qui tendent à s'automatiser de plus en plus.

## ■ Une rigueur à toute épreuve

Cette profession exige d'être méticuleux. « Ce métier réclame de la rigueur car il y a toujours des procédures dans les entreprises. Si on n'est pas respectueux des règles, on court vite à la catastrophe. Les têtes brûlées ne sont pas compatibles avec ce genre de métier », précise Marie-Christine Boulland, coordinatrice pédagogique du Centre de formation d'apprentis éducation nationale 50.

Le métier de pilote de systèmes de production automatisée s'exerce par poste puisque le but des systèmes automatisés est de fonctionner en permanence. Une organisation qui demande un roulement des équipes en continu.

## ■ Débouchés professionnels

Le diplôme se prépare uniquement en apprentissage mais est accessible à tous, y compris aux femmes. « Ce n'est pas un métier physique. Et même s'il s'agit d'un métier technique, il ne nécessite aucune connaissance technique préalable. Une personne venant du secteur tertiaire par exemple peut suivre cette formation », précise Marie-Christine Boulland. En Basse-Normandie, seuls le lycée professionnel équeurdrevillais Edmond Doucet et le Centre de formation d'apprentis de l'industrie de Caen préparent au bac professionnel pilotage de systèmes de production automatisée. La formation dure trois ans, dont deux ans en alternance. Elle est accessible après la classe de 3<sup>e</sup> et en contrat d'apprentissage. Le diplôme ouvre de nombreuses portes car les entreprises de la Manche sont nombreuses à rechercher des jeunes diplômés. Entre l'augmentation de l'automatisation

des industries et les départs en retraite d'une grande partie de la population active dûs au « papy-boom », cette profession offre de multiples perspectives d'embauche. À titre d'exemple, l'usine de traitement des déchets nucléaires Areva a besoin de 75 jeunes en alternance sur les trois prochaines années.

**Pratique.** Pour plus d'informations sur la formation: Marie-Christine Boulland (lycée E. Doucet) au 02 33 78 15 58. Après la 3<sup>e</sup>: [www.etab.ac-caen.fr/lpdoucet/](http://www.etab.ac-caen.fr/lpdoucet/). En apprentissage: [www.cfaen50.fr](http://www.cfaen50.fr). UIMM: 02 33 88 75 75

Jennifer DELRIEUX

## « On n'appuie pas juste sur des boutons »

Xavier Hentic, 26 ans, a commencé un bac professionnel en alternance au lycée Doucet depuis septembre dernier pour devenir pilote de systèmes de production automatisée.



Xavier Hentic, 26 ans, suit une formation en alternance en pilotage de systèmes de production automatisée au lycée Doucet à Equeurdreville depuis septembre 2010.

Après un baccalauréat en Sciences et Technologies Industrielles spécialisé en chaudronnerie, il travaille alors comme vendeur dans un magasin d'articles de sport. En 2007, Xavier Hentic crée son entreprise en lançant sa marque de vélo. Il cumule ensuite les petits boulots pendant deux ans.

Lors de ses contrats en intérim chez Areva, le jeune homme découvre le métier de pilote de systèmes de production automatisée.

Il s'inscrit alors au lycée professionnel Edmond Doucet à Equeurdreville en septembre 2010 pour y suivre une formation professionnalisante. « Cette formation m'a ouvert de nouvelles perspectives d'emploi », précise Xavier Hentic.

## ■ Des tâches variées

En alternance chez Areva, il s'occupe de la réception et

du traitement des déchets technologiques, tels que le textile ou les moteurs.

Loin des idées reçues, Xavier Hentic cumule les tâches : « On ne fait pas comme Homer Simpson (N.D.L.R.: personnage principal du dessin animé *Les Simpson*): on n'appuie pas juste sur des boutons.

Il faut surveiller les températures, la vitesse de la centrifugeuse. Il y a des données à calculer. Il faut faire des recherches pour améliorer le système. Il faut savoir anticiper et réagir. Même si le boulot est le même, on fait quand même quelque chose de nouveau tous les jours. »

Un métier dans lequel il s'épanouit tous les jours. « C'est la première fois que je ne me rends pas au travail à reculons. Je suis content d'y aller! », insiste-t-il en souriant.



Le lycée professionnel Edmond Doucet, à Equeurdreville, est le seul établissement dans la Manche à proposer le bac professionnel pilotage de systèmes de production automatisée.